

Ouverture de corridors écologiques dans la hêtraie - sapinière

Objectifs : Aménager et créer des corridors fonctionnels pour les espèces de l'entomofaune entre des prairies anciennement connectées

MISE EN ŒUVRE

Dans un premier temps, il est primordial de définir les zones de travaux le plus précisément possible, par rapport aux objectifs du chantier et aux enjeux identifiés sur le site. De cette précision dépendra directement le temps associé à l'animation foncière à réaliser auprès des propriétaires dont les parcelles sont concernées par les travaux.

Une fois définis, il faut préparer les secteurs d'intervention : balisage des parcelles, matérialisation (avec de la rubalise et/ou de la peinture en bombe) de tous les arbres ou bouquets d'arbres à conserver.

Pour la coupe linéaire, cette intervention peut être réalisée par les bûcherons de l'ONF sur des parcelles en propriété domaniale ou par des prestataires sur d'autres propriétés. Elle concerne principalement de gros hêtres et sapins qui ne sont pas forcément situés au cœur d'une zone humide, mais plutôt entre deux secteurs humides.

En adéquation avec la biologie des espèces de rhopalocères visés par les travaux de restauration, il est ici important de conserver des îlots de saules, quelques bouleaux et sorbiers.

Le milieu étant généralement trop fragile et l'intervention mécanique trop complexe, tout le travail doit être réalisé à la main à l'aide de tronçonneuse et de débroussailleuse portées.



PRECONISATIONS

- Réalisation d'**états des lieux naturalistes** et **photographies avant travaux** précis sur les zones des futurs travaux.
- **Coupe linéaire**, sélection et martelage si possible en **prenant en compte les faciès plus ou moins intéressants pour la biodiversité** (ex.: présence d'un muret sous les hêtres, etc.).
- **Repousser/maintenir la lisière de la forêt** (coupe des semis de hêtres) qui empiète sur les zones humides.
- Exporter au maximum les résidus de fauche et de débroussaillage. **Aucun rémanents de coupe ne doit se décomposer sur la zone humide.**



RETOUR D'EXPERIENCE

Le partenariat avec l'équipe travaux de l'ONF a fonctionné en partie, avec des échanges réguliers mais parfois des soucis de communication. La composition de l'équipe de bûcherons n'était pas la même d'une année sur l'autre, et la compréhension des objectifs autour de la biodiversité s'en ressentait.

La reconduction d'une équipe d'intervention mixte (composée de prestataires en bûcheronnage et de débardeurs travaillant ensemble sur le terrain) sur site a également été très positive avec une écoute et une compréhension des objectifs idéale et une efficacité accrue grâce à l'expérience du premier chantier.

Le principal problème rencontré sur ce site a été l'exportation des rémanents de coupe. La solution de broyer et laisser sur place a été testée mais ne nous a pas satisfaite car elle présente un risque accru d'enrichissement brutal de matière organique dans un milieu tourbeux.



Moyens humains

Prestation : 40 j de bucheronnage pour 6000 m²*

**très variable selon le contexte*

1 Salarié : 0,5 à 1 jour martelage

0,5 à 1 jour formation prestataire

Nombre de jours de suivi de chantier en fonction des compétences et de l'expérience du prestataire. Pour le 1er chantier, être disponible tous les jours de travaux



Matériel

Martelage :
rubalise, bombe peinture biodégradable

Travaux :
débroussailleuse, tronçonneuse,



Coût

18000 € pour la coupe et le débardage en tracteur pour 6000 m²*

**très variable selon le contexte*

En moyenne, une dizaine de jours salariés pour un premier chantier

La solution de brûler une partie des rémanents concentrée sur un feu en zone "sèche" et laisser sur place a été testée. Dans ces conditions bien spécifiques, cette solution nous a paru satisfaisante car elle présentait peu de risque pour le milieu.

De plus, il a été proposé aux habitants de la commune de récupérer le bois en tant que bois de chauffage.

Le travail manuel pour la coupe linéaire est très satisfaisant dans l'ensemble mais une réflexion doit être portée sur le débardage.

Un débardage mécanique a été réalisé. L'utilisation d'un tracteur forestier avec un débardeur particulièrement méticuleux et habitué au travail sur ce type de milieux a permis de limiter les impacts sur les sites. Cependant, la considération à court terme de l'option du débardage animal s'est avérée particulièrement intéressante. Celui-ci est moins martyrisant pour le milieu, mais aussi ouvre un aspect esthétique et social qui pourrait être valorisé au sein du territoire. Quel que soit le type de débardage mis en place, il est nécessaire d'accélérer le processus d'extraction du bois de la zone humide si nous souhaitons développer la valorisation de celui-ci.

Résultats

:

Pour la réalisation des travaux, une équipe de 4 bûcherons a travaillé sur un site entre les mois de septembre et de novembre 2012 et 2013.

L'ouverture de couloirs au sein de vastes complexes de zones humides semble répondre à l'objectif fixé au préalable. En effet, plusieurs observations de l'utilisation de ces corridors par la faune (et notamment l'entomofaune) sont encourageantes avant la mise en place d'éventuels suivis nous permettant d'observer de réels échanges entre deux prairies.

Problèmes rencontrés	Réponses proposées
Non prise en compte d'une gestion à long terme	Élaboration d'un plan de gestion sur 5 ans
Faiblesse de l'état zéro	Élaboration d'un plan de gestion pour intégrer des états des lieux hydrologiques, des habitats et des populations des cortèges de rhopalocères
Dysfonctionnement entre partenaires	Réorganisation : prise en charge de certaines missions par le salarié de l'Ana-CEN Ariège Réunion de mise à plat entre les partenaires
La dégradation des rémanents	Extraction des tas de branchages situés au sein de les mouillères du Pla en bordure de zone humide (branches extraites avec des bâches, "surplus" de litière retiré également).